



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2011

Piriac-sur-Mer – Rue du Clos du Moulin Fouille préventive (2011)

Marie-Laure Hervé-Monteil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31192>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Laure Hervé-Monteil, « Piriac-sur-Mer – Rue du Clos du Moulin » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31192>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Piriac-sur-Mer – Rue du Clos du Moulin

Fouille préventive (2011)

Marie-Laure Hervé-Monteil

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le site de la rue du Clos du Moulin occupe le centre d'une péninsule, à environ 900 m des côtes nord et sud situées de part et d'autre. Le secteur, situé sur le versant ouest d'un petit ruisseau, n'a jamais été propice à l'installation d'un habitat du fait de la présence, plus ou moins constante de l'eau à proximité immédiate du talweg, au moins depuis la Protohistoire, même si, en bordure de celui-ci, des aménagements « au sec » étaient possibles. Cette implantation topographique particulière et a priori hostile, n'a cependant pas rebuté les hommes puisque ce terrain a connu une occupation dès la fin du Néolithique jusqu'à nos jours. Depuis la fin du Néolithique et durant la Protohistoire, les traces d'occupation reconnues sur le site de la rue du Clos du Moulin sont toutes liées à l'exploitation du sel. À la fin du Néolithique, des fosses de lavage ou de décantation sont mises en place. Durant les premier et second âges du Fer, cette exploitation perdure puisque ce sont deux ateliers successifs de sauniers qui ont pu être fouillés. Ils se présentent sous la forme d'enclos semi-circulaires largement ouverts, pourvu pour le second d'une double limite fossoyée qui forme un ovale fermé. Tous deux enserrant des fosses de lavage ou de décantation ainsi que des fosses et des trous de poteaux. Des débris d'augets et de four témoignent d'une activité salicole. Au 1^{er} s. de notre ère, c'est une sépulture à crémation associée à des aménagements de blocs qui est à remarquer. Un angle de fossé, des fosses et un four en fosse pourraient être les témoins d'une zone d'habitat ou d'artisanat proche, sans que l'on puisse extrapoler davantage. Enfin, sur une surface d'environ 300 m², ce sont des vestiges de plantation de vigne, très probablement antique, qui ont été mis en évidence. Durant les

premiers temps du Moyen Âge, l'occupation est marquée par la construction d'un petit bâtiment semi-excavé environné de fosses, rigoles et trous de poteau et cerné par un enclos de 200 m², qui sera par la suite agrandi d'une centaine de mètres carrés. Au nord-est, les aménagements principaux se concrétisent par le creusement de deux structures fossoyées en forme de L, environnées d'un réseau de fossés pour lequel la densité, les nombreux recoupements et l'absence d'élément datant ne permettent pas de restituer un plan phasé précis. Si la fonction d'une grande partie de ces aménagements n'a pas été établie, la présence quasi systématique et abondante de coquillages, dont une grande proportion de pourpres cassés, dans le comblement d'abandon de ces structures et sous la forme de nappes, présentes uniquement dans ce secteur, permet d'évoquer une activité liée à la production de teinture. L'évolution de l'occupation après le premier Moyen Âge se caractérise essentiellement par la construction d'un petit bâti dans l'angle nord-est du terrain et par le creusement de fossés drainants. À la période moderne, un angle de chemin est aménagé dans le coin nord-ouest du terrain. Dans son prolongement vers le sud, ce sont deux lignes de plantation d'arbres qui forment une allée de 10 m de large, reconnue sur 72 m de long.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXSDNXznQ5F>

Année de l'opération : 2011

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ-MONTEIL

Inrap